CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité { Chirurgie / Maladies des femmes
Heures de Bureau { 9 à 11 a.m., 2 à 4 a 6.30 à 8.30

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Pinze, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

White Lily Brand — Trade Mark Registered
LE BON GOUT
Des BISCUITS
MARVEN'S
"WHITE LILY"
Nous voulons que la population des provinces maritimes consomme les gâteaux et les biscuits White Lily, produits d'une qualité supérieure. Insistez toujours pour obtenir les Produits Marven's.
Vous serez satisfaits.
J. A. MARVEN Limited
Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

$1
Une belle boite de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour $1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, - - - - - - - - - - - - - - - - - - N.-B.

AU FOYER

LE GOA...

—Et vous dénirez le calvaire du Goâ!....

—Voyons, Monsieur le curé, soyez raisonnable!.... Quand vous venez à Paris, nous vous laissons jouir de Paris, sans jamais rien vous demander. Nous autres, Parisiens, nous arrivons dans votre île, exténués, pour souffler un peu avant de rentrer dans une fournaise dont vous ne soupçonnez pas l'épuisante intensité. Nos pauvres vacances sont grignotées, chaque jour, par un courrier impératif, par nos Bulletins paroissiaux, par les soucis partoraux qui se collent à nous et exigent, même ici, qu'on s'occupe d'eau.... Alors, soyez bon pour les curés!....

—Et vous bénirez le calvaire du Goâ!....

Quand deux égoismes, même d'ordre surnaturel, s'affrontent, il faut bien que l'un des deux cède.

C'est pourquoi, dimanche, par une chaleur torribe, je me dirigeais vers Barbâtre—savourez la senteur sauvage de ce nom,—et ensuite, par le long chemin, âpre et monotone, qui semble être le bout du monde, vers le Goâ.

Le Goâ est une chose unique en France et qui n'a rien à voir avec la magnificence civilisée du Mont-Saint-Michel.

A moyenne et haute mer, on ne voit rien que l'aspect habituel de l'océan.

—Mais à base mer, surgit une sorte de chaussée rocheuse de 5 kilomèthes, sur laquelle, on se mouillant les pieds, évidemment, en peut, pendant quatre heures, passer le l'île Noirmontier sur le continent.

De kilomètre en kilomètre s'élèvent des falaises, simples poteaux traversés de barres de fer rouillé, refuges, jrécaires, ot com bien!.... pour ceux qui se laissent surpendre par la mer, laquelle ici revient sournoisement et très vite.

Chaque année, des voitures s'enlisent dans le Goâ, surtout des autos, dons les magnétos s'accomodent dans de bains d'eau salée. On les retrouve d'ailleurs, surtout si elles sont lourdes, à la marée suivante....

Ce Goâ est plein d'histoire.

Il a entendu, avant la bataille de LaBassotière, la présentation de toutes les armes frustes qui se trouvaient dans la pauvre et héroique armée de Charette:

—Mettez-vous en rang, les gas!....

—Attention! Portez, armes!.... pics et triques et fourches!....

—Prenez de la graine d'oignon!.... (1)

—Mettre graine d'oignon dans le bâton parçai (2)

—Tirez la grande golette (3)

—Bourrai (4) un fois.... deux fois...., trois fois.... Feu!....

C'est par le Goâ que, dans la nuit tragique du 2 au 3 janvier, passa le général républicain Haxo, accourant au secours de son collègue Jordy sur le point d'être rejeté à la mer par les blancs.

Si le Goâ pouvait parler....!

Or, sur ce Goâ, se dressait, depuis toujours, un calvaire en bois que la mer avait déchiqueté et qui tombait en ruines.

Cette année, on avait décidé d'en ériger un autre, en granit, bas et trapu, dans l'esprit de l'océan, ici tellement austère.

C'est ce calvaire que je devais bénis.

Je me figurais me trouver seulement devant quelques prêtres et quelques familles de marins.... Et c'est devant tout un peuple que se fit l'émouvante cérémonie.

J'avais bien aperçu, dans le lointain, des mâts et des bannières flottant autour du calvaire.

Puis, peu à peu, la route unique se couvrait de monde et de véhicules de tout nature, parmi lesquels triomphait la petit voiture à ânes pittoresquement surchargée de familles entières,

Et bientôt, ce iut le Goâ avec ses vases, son immensité morne où les mouettes décrivaient vénérables sur lesquelles on avait remonté les barques et accroché les casiers à homards, pour la pêche de la nuit.

Spectacle émouvant que, certes, je ne compais guère décrire!

Mais ce sont des visions de chez nous et tellement uniques, qu'il faut presque bénir le ciel de nous avoir, pendant quelques années, interdit les voyages à l'étranger, et comme forcés à méditer sur nos propres merveilles.

La mer était haute, ce qui avait contraint lès foules à s'entasses sur les bandes étroites de terrain qui émergeaient autour du calvaire.

Le soleil rougissait, si brûlant, que les femmes de matelots, habituées pourtant à toute la dureté de tous le ciels avaient ouvert de vastes parapluies, et j'entendais autour de moi "krisser", comme de la soie, la grosse cotonnade bleue qui les recouvrait, les enfants de choeur gardaient leur casquette sur leur soutane rouge, et de vieux marins, à sous-barbes, la peau cuite et recuite, souraient doucement à ce moyen de les faire transpirer en plein Goâ et en plein repos!....

C'est à tous ces braves gens que j'ai parlé.

Je leur ai raconté l'histoire glorieuse de leur calvaire, érigé par la piété de leurs ancêtres, au-dessus du dangereux passage, et devant ce qui avait été le champ de bataille de La Bassotière.

Je leur ai rappelé qu'un calvaire sur une route—et ici, sur quelle route!—était une affirmation de leur foi.... de cette foi qui n'existe pas pour être eachée, pas plus que la lumière pour être mise sous le boisseau.

...Que cette croix était aussi une espérance et une consolation ....la grande voix du Maitre qui appelle près de lui tous ceux qui peinent.... tous ceux qui vont dans le danger.... Plus o navance dans la vie, plus on constate que c'est Lui qui a les paroles de la vie éternelle....

Alors, je leur confiai le calvaire.

Plus tard, quand ils feront leur suprême traversée et qu'ils débasqueront devant els anciens, ils pourront leur dire:

—Vous avez élevé jadis un calvaire mais il est tombé.Ce calvaire, nous l'avons relevé!....

...Le vôtre était en bois.Nous avons taillé celui-ci en plein granit, afin que notre geste se perpétué plus longtemps encore.

....Et, plus tard, nos fils et nos petits-fils, dans le coeur desquels nous avons scellé une croix autrement dure que le granit...., une croix de toujours, feront le même geste que leurs pères....

....Et c'est ainsi que par vous, Vendéens, le calvaire du Goâ sera debout de siècle en siècle!.... Stat crux!....

Le curé de Barbâtre dit ensuite, en des phrases émues, sa joie sacerdotale, sa fierté et sa reconnaissance.

Sous le cile, toujours ruisselant de chaleur et de clartés, montèrent, lentes et graves, les strophes de l'O crux ave....

Puis, 1 afoule s'écoula, comme à regret.

Et quand je fus redescendu sur la chaussée et que je me retournai pour contempler, une dernière fois, le cadre grandiose et sauvage où retentit le fracas de tant de passions humaines, j'aperçus des Vandéennes, jeunes et vieilles, qui, à genoux baissaient le socle de granit....

A deux mille ans de distance, c'était le même geste d'amour silencieux et fervent...., celui de la Vierge et de Marie de Magdala....

PIERRE L'ERMITE.

(1) De la poudre.
(2) Canon du fusil.
(3) La baguette.
(4) Tournez.

NOS VIEUX

Quand leur pas s'alourdit et que leurs force baisse,
Nos vieux prennent logis à l'ombre du saint lieu.
Ils prient avec ferveur longtemps après la messe,
L'église les retient comme le coin du feu.

A travers leurs regards embués de vieillesse,
Ils discernent le jour qui point dans le ciel bleu,
Et leur coeur allégé de l'humaine tristesse
Se sent tout réchauffé par le printemps de Dieu.

Aux terrestres splendeurs se ferment leurs paupières
Et pour elles s'éteint l'éphémère clarté,
Mais leur âme entrevoit l'éternel beauté.

Sous son rayonnement s'exhalent leurs prières.
Leur amour avec Dieu qui va les rajeunir,
Commence l'entretien qui doit ne pas finir.

Armand Chossegros, S.J.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
1—Est-ce mal d'acheter bonbons et crème à la glace el dimanche.... pour traiter le visite?
2—Est-ce péché de porter des bas en soie clairs? Il me semble que non!
Réponse:—
1—Non!
2—Non! pourvu que la décence soit sauvegardée.
Question:—
Ayant une dévotion particulière un àcertain Saint, je mets de côté, chaque semaine, une petite partie de mon salaire, afin de constituer une certaine somme, dont je dispose pour faire la charité. Généralement, j'envoie cet argent à une communauté placée sous le vocable de ce même saint, pour son "oeuvre des vocations sacerdotales."—Est-ce que je fais bien....? Ou, ne ferais-je pas mieux d'aider les missions pauvres, ou bien d'abonner une personne défunte à la ligne de messes perpétuelles; on encore d'abonner à un bon journal catholique une.. personne.. trop.. pauvre pour le faire?
Réponse:—
Dans l'Eglise, nombreux sont les besoins, multiples sont les institutions de charité qui sollicitent notre aide. Vous ne pouvez secourir toutes les nécessités. Vous devez vous borner; il faut choisir.—Je vous conseillerais de faire tomber votre choix de préférence sur ceux à qui vous devez de la reconnaissance, ou sur les oeuvres qui sont dans le plus grand besoin.—Les intentions que vous mentionnez dans votre lettre sont toutes bonnes. Libre à vous de faire votre choix.—Votre charité sera sûrement récompensée, où qu'elle se porte pour l'amour de Dieu.
Question:—
Est-ce péché mortel de passer l'après-midi du dimanche à cueillir des fruits: surtout si on est payé pour cela?
Réponse:—
La cueillette des fruits: bleuts, framboises, etc., n'est pas considérée comme une oeuvre serville, mais plutôt ordinairement comme une récréation. Par conséquent, on peut la permettre, ou au moins la tolérer le dimanche. —Il n'y a donc pas de péché grave à faire cela, fusse même en retirant une certain profit.—Cependant, je me hâte d'ajouter que ce n'est pas la agir selon l'esprit de l'église. Combien plus louable est la conduite des bons chrétiens, qui sanctifient l'après-midi du dimanche, en allant aux vêpres, visitant les malades, assistant les pauvres, ou faisant des lectures pieuses, selon la direction de l'église.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 5
Premier Quartier, le 14
Pleine lune, le 21
Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES

1	V.	S. Rémi, évêque.
2	S.	SS. Anges Gardiens.
3	D.	XIXe ap. Pent.
4	L.	S. François d'Assise, c.
5	M.	S. Placide; S. Apolinaire.
6	M.	S. Bruno, conf.
7	J.	Très Saint Rosaire
8	V.	Ste Brigite, veuve.
9	S	S. Denis, év.
10	D.	XXe ap. Pent.
11	L.	S. Nicolas, m.
12	M.	SS. Félix et Cyprien. m.
13	M.	S. Edouard le confesseur.
14	J.	S. Calixte, p. et m.
15	V.	Ste Thérèse, v.
16	S.	S. Gérard Majella.
17	D.	XXIe ap. Pent.
18	L.	S. Luc, évangéliste.
19	M.	S. Pierre d'Alcantara, c.
20	M.	S. Jean de Canti, conf.
21	J.	S. Viateur; Ste Ursule.
22	V.	Ste Cordule.
23	S.	S. Théodore, m.
24	D.	XXIIe ap. Pent.
25	L.	S. Chrysanthe et S. Darie.
26	M.	S. Evariste, m.
27	M.	Ste Sabine, v. et m.
28	J.	SS. Simon et Jude, ap.
29	V.	S. Narcisse, év.
30	S.	S. Alphonse Rodriguez.
31	D.	XXIIIe ap. Pent.

307 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

POTAGE PRINTANIER A L'OLBIGEOISE

On fait ce patoge (apéritif et rafraichissant) avec des navets, des raves, des poireaux, du céleri et des tomates. Prenez un ou deux de ces légumes suivant leur grosseur et la quantité du potage que vous voulez faire: après les avoir épluchés et lavés vous les coupez en tranches minces. Mettez dans une casserole sur le feu avec 2 cuillerées à table de beurre ou de graisse quelques lardons de lard frais, de bacon ou de jambon; quand le bacon a rendu le jus, vous ajoutez les légumes, faites-leur prendre couleur et mouillez avec l'eau bouillante nécessaire pour votre potage: ajoutez un peu de sel, deux clous de girofle et laissez cuire à petit feu. Passez le tout avec pression à travers une passoire remettez le bouillon sur le feu et vous ajoutez soit du vermicelle, du riz, ou des pâtes d'Italie, à votre goût; on peut aussi le faire avec du pain. Si on a des os ou des débris de viande on les ajoute aux légumes, le potage n'en est que meilleur.

Il se fracture un bras

Shédiac, N.-B., 19.—Le Dr Alphonse Sormany a été la victime d'un pénible accident d'automobile, hier soir. Il s'est fracturé le bras droit. Il n'a pas subi d'autres blessures. Il est allé à l'hopital de Moncton se faire remettre le bras.